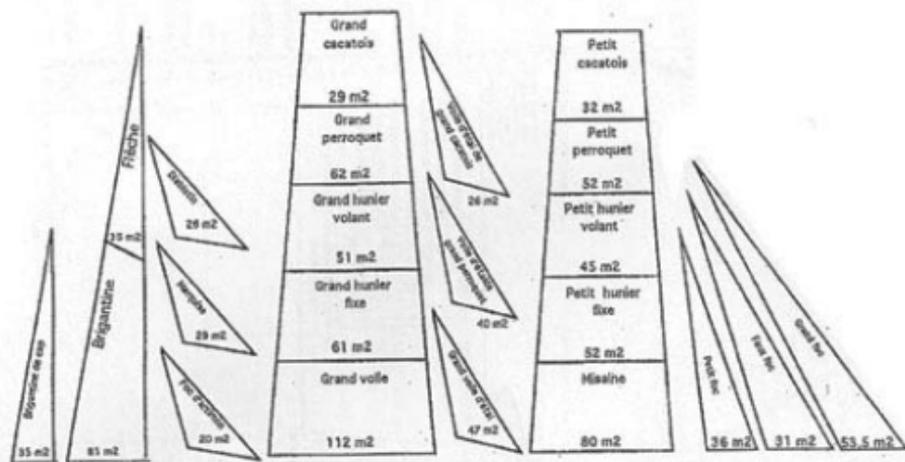


# BELEM

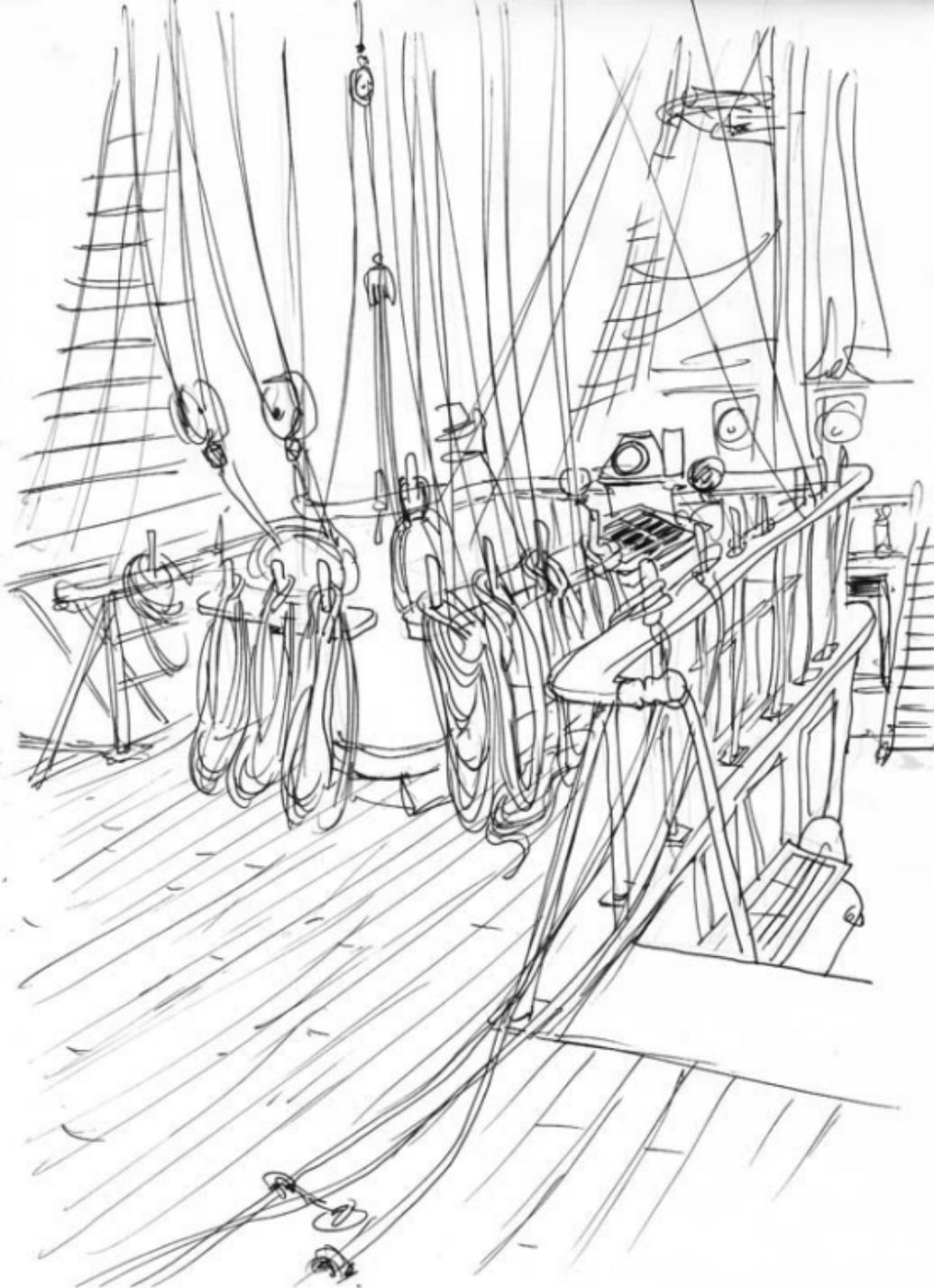
septembre 2012

Ouistream - Saint Malo

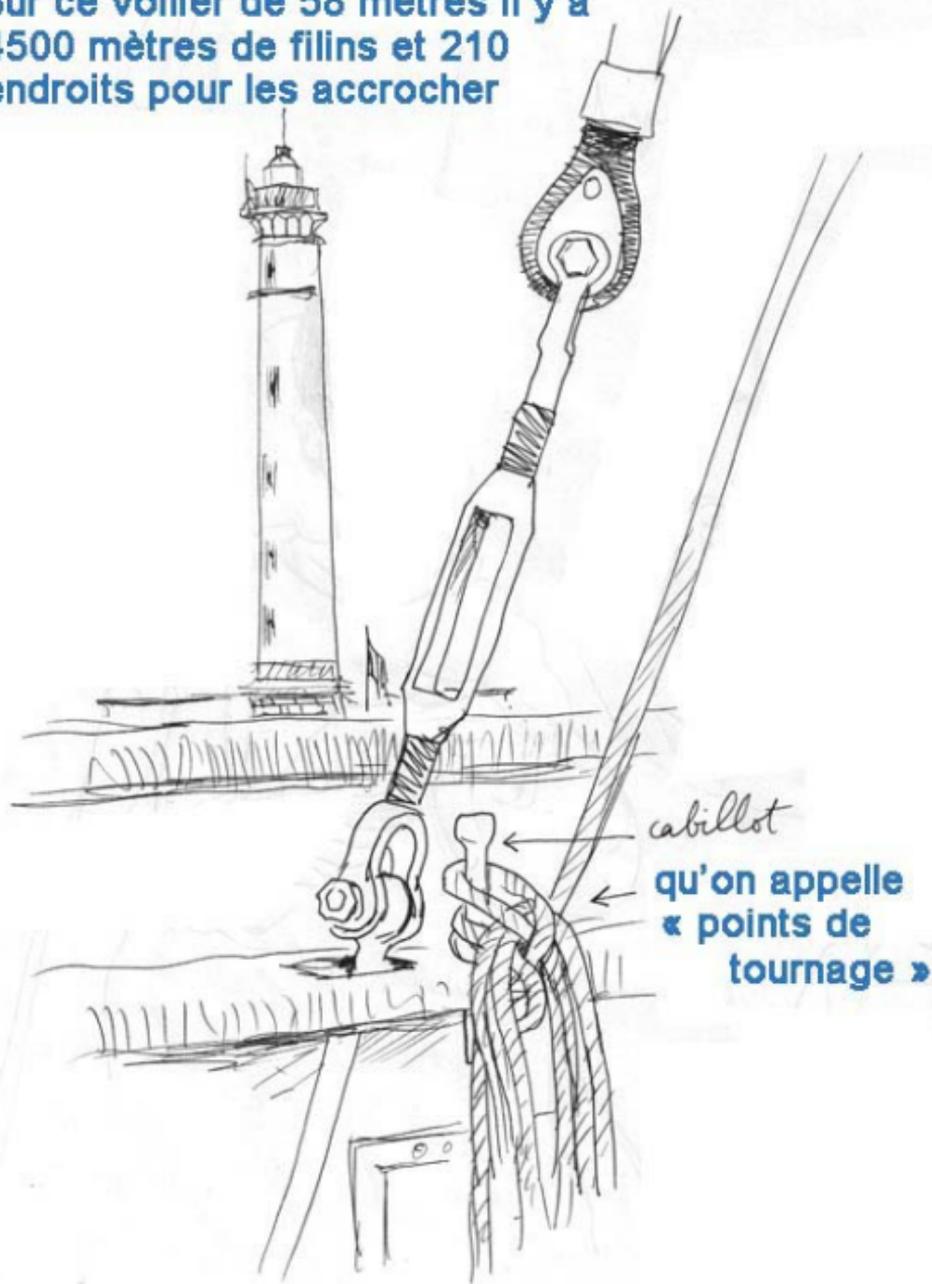
[jppetit1937@yahoo.fr](mailto:jppetit1937@yahoo.fr)



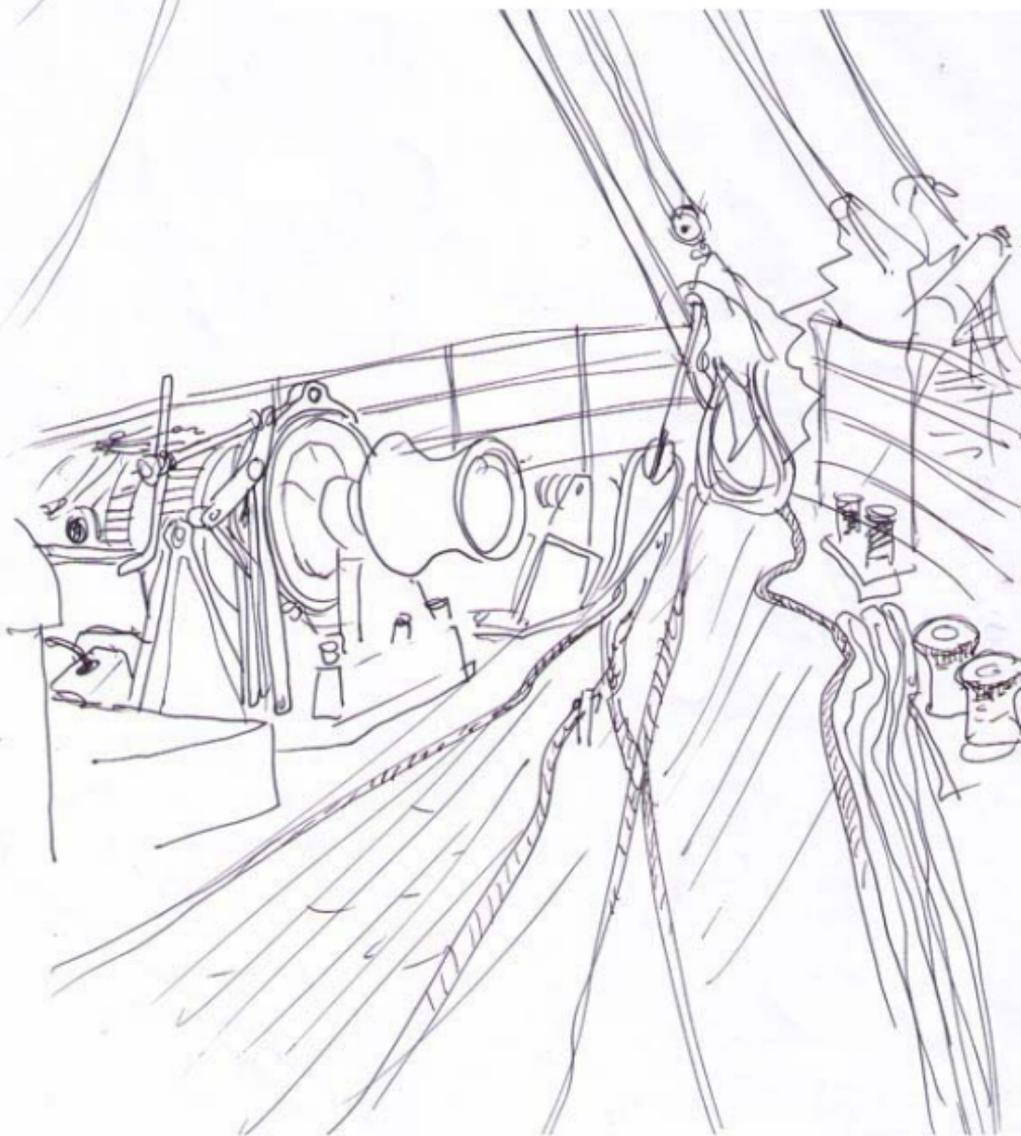
Un trois-mâts de 58 mètres de long, avec 22 voiles, 4500 mètres de filins pour les manoeuvrer, 210 points de fixation (on dit « tournage ») est évidemment plus compliqué qu'un voilier de plaisance.



Sur ce voilier de 58 mètres il y a  
4500 mètres de filins et 210  
endroits pour les accrocher

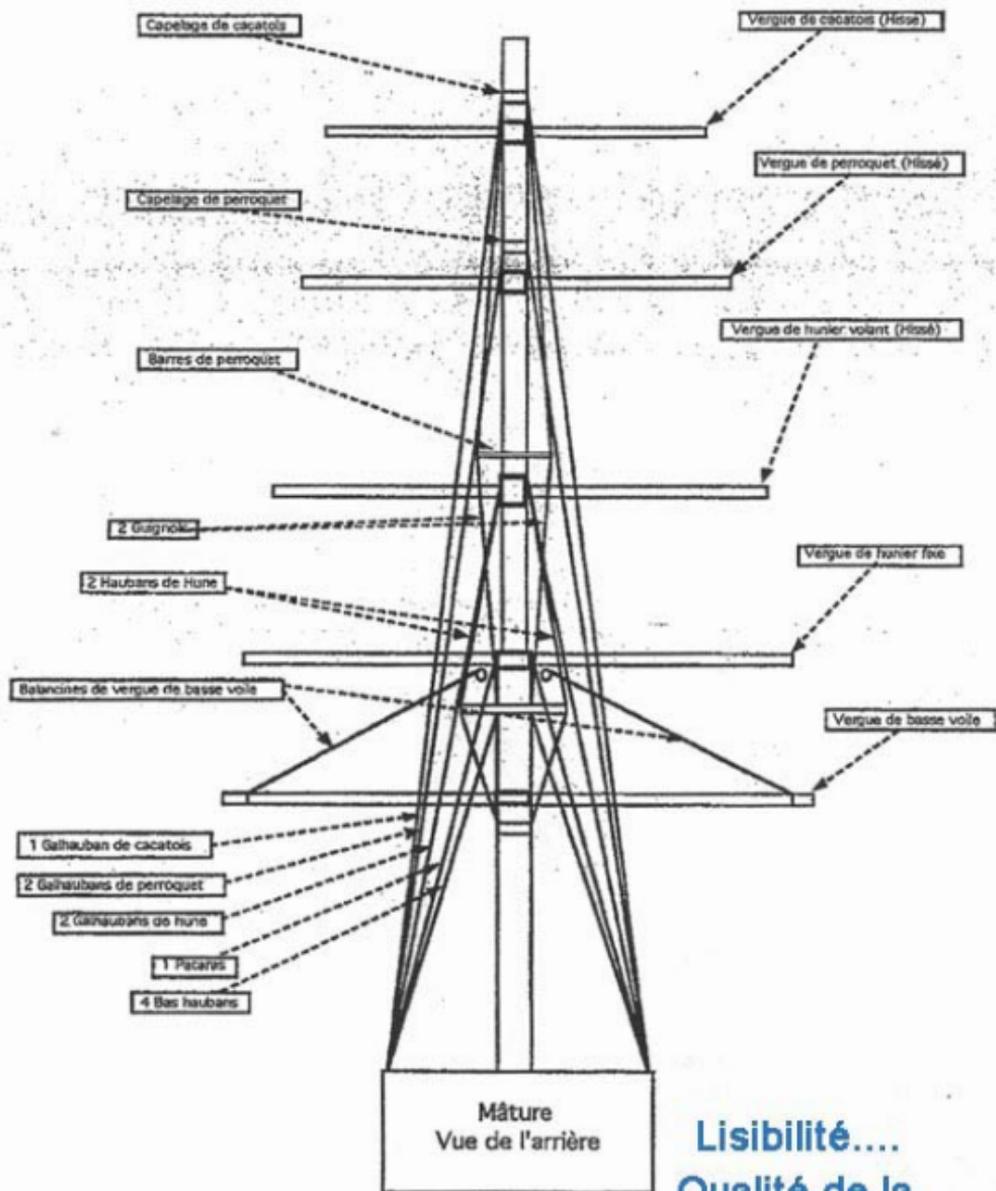


**Il y a pas mal de choses différentes.  
par exemple les focs ne s'affalent plus  
mais par la manoeuvre de « hale-bas »**





## Tenue latérale de la mâture (misaine et grand mât).



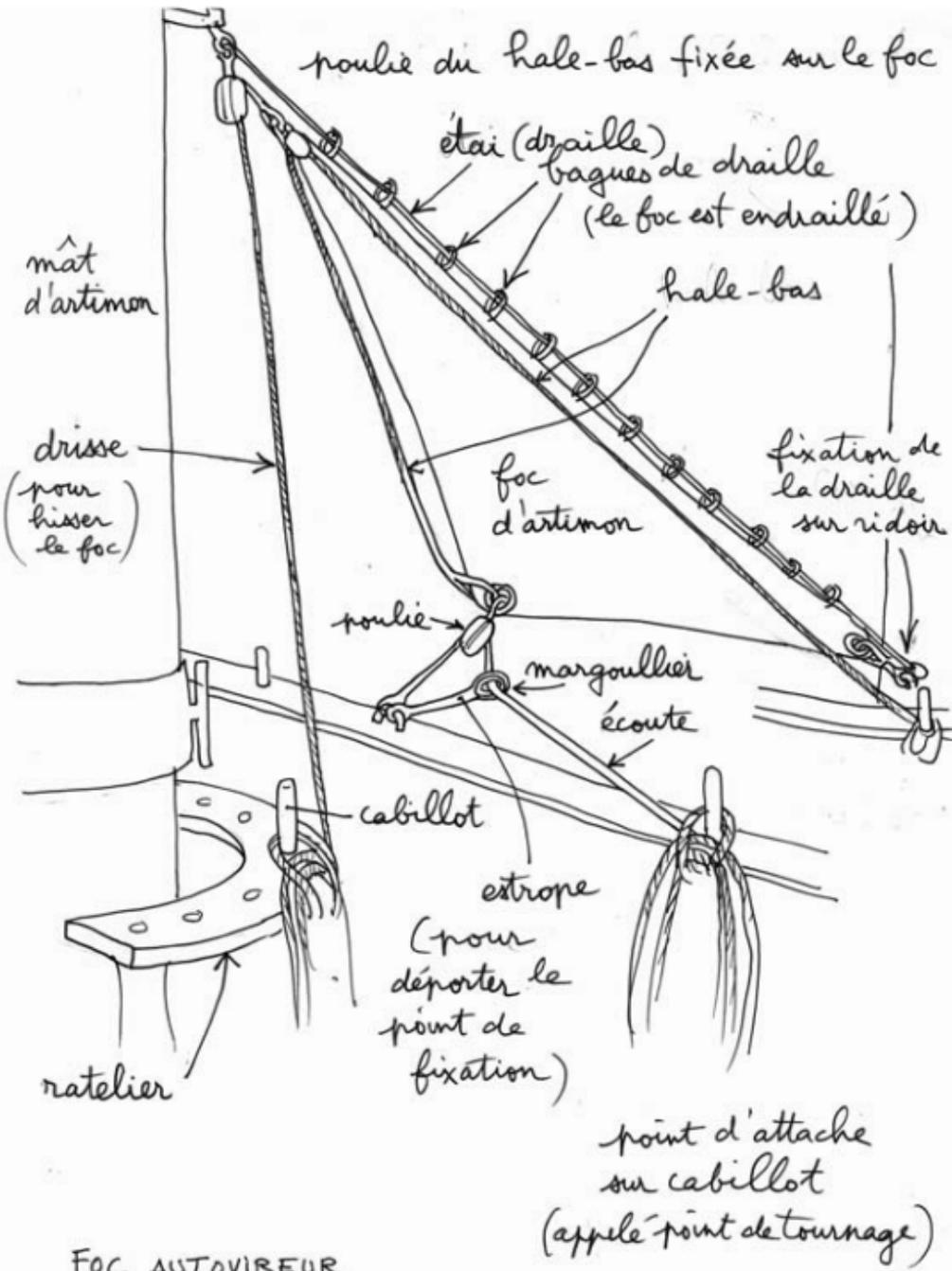
Lisibilité....  
Qualité de la  
reproduction ...

figure # 24 : Tenue latérale misaine et grand mât

**Des dessins en perspective, dégagant l'essentiel  
permettraient de faire économiser au sympathique  
Sergio, ainsi qu'aux autres gabiers, leur salive.**



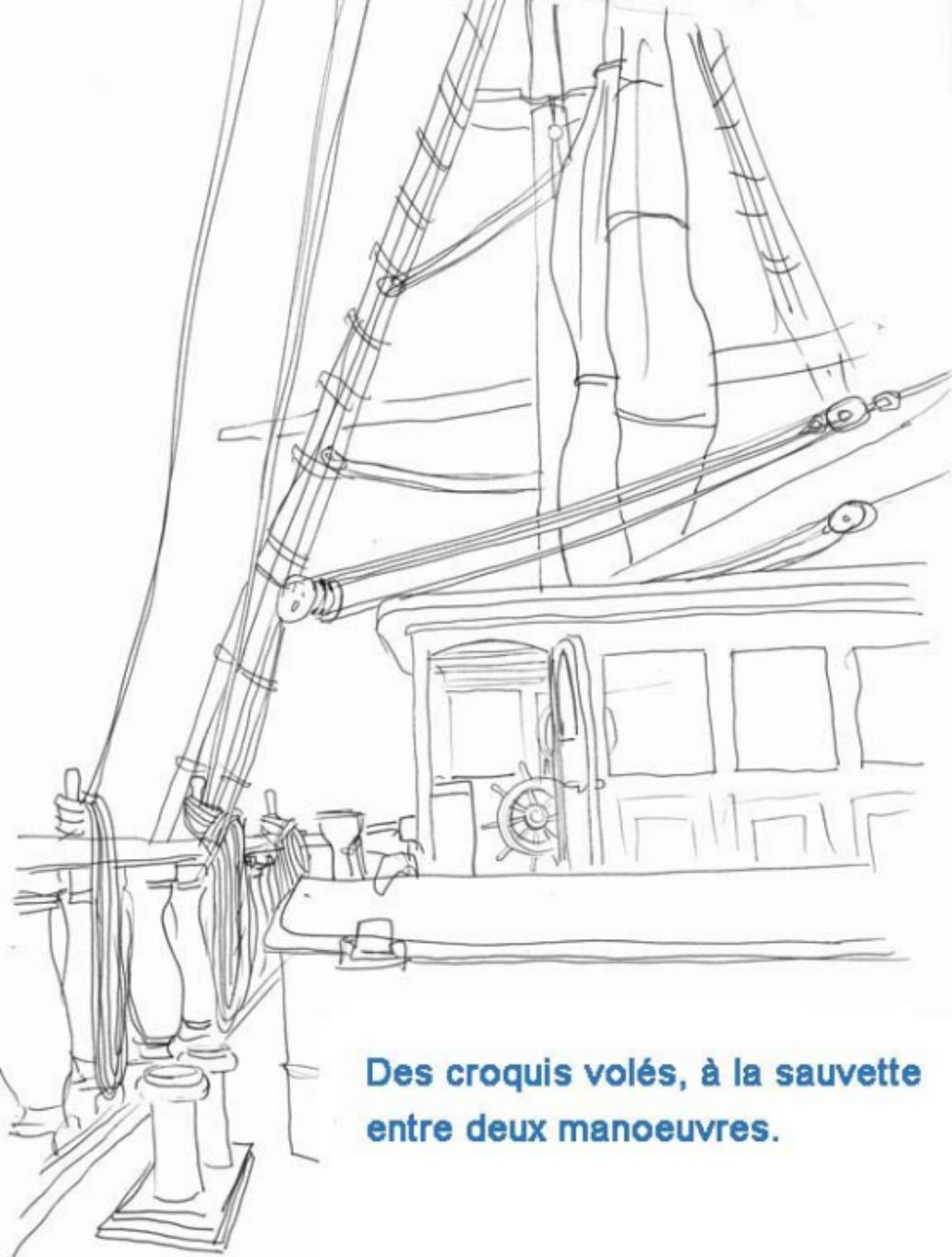
**Voir image suivante. Mais, entre les manoeuvres  
et les temps de quarts, je n'étais pas à bord pour  
effectuer un reportage dessiné sur les manoeuvres  
du bord. On ne trouvera ci-après que quelques  
dessins croqués à la sauvette.**



FOC AUTOVIREUR



**Mais quelques jours sur le Belem, surnommé dès son lancement « le Yacht de Nantes » représentent une cure de beauté absolue, une plongée dans le temps, l'univers des grands voiliers du XIX<sup>e</sup> s**



**Des croquis volés, à la sauvette  
entre deux manoeuvres.**



**Sur le Belem, en saison, les stages se succèdent sans temps morts. L'équipage doit à chaque fois réceptionner 48 stagiaires, répéter les mêmes mots, faire de cette troupe confuse une équipe acceptablement manoeuvrière.**

**En seulement quelques jours ...**

**Le jeune capitaine (40 ans) devra, à chaque fois prononcer le même discours, de bienvenue et d'adieu.**

**Christophe est «le second capitaine»**



Denis Olazola

Le plus jeune membre de l'équipage, un basque.

Issus d'horizons très variés.  
Un gabier de Wallis et Futuna

Des bretons, bien sûr

Mon impression la plus forte : un quart de nuit le Belem filant, toutes voiles dehors, par bon vent, mer formée, sous la pleine lune.

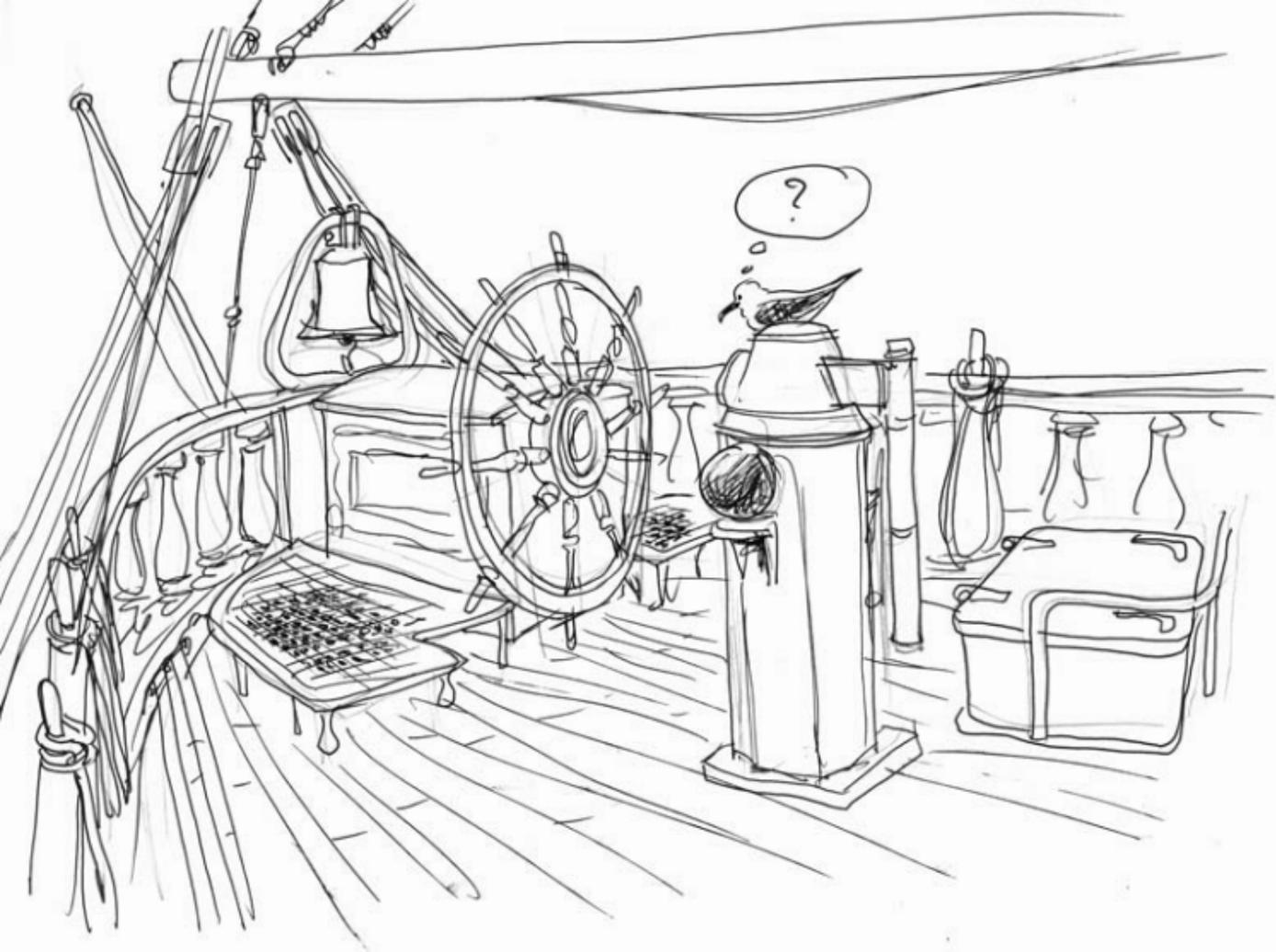
Un fantôme surgi du passé.

Une merveille magnifiquement remise en état.  
On peut saluer tous les bénévoles qui ont oeuvré pour nous faire ce cadeau, tous ceux qui se sont battus pour que ce trois mâts ne finisse pas sous le chalumeau des découpeurs.



*le cuisinier a du récan*

**L'excellent cuisinier, à l'humour décapant. Très mobile. J'ai mis des jours à le choper, à plat ventre sur la dunette, pendant qu'il téléphonait.**



il paraît qu'il y en a qui font 'faire'  
leurs quarts par des tiers



**Agnès, la seule femme de l'équipage, occupée à faire de la « choucane » avec Sergio. Opération consistant à nouer des bouts de chanvre sur des parties de filins en contact avec les voiles, pour éviter leur usure par frottement.**





### **Les 48 stagiaires :**

**Tous des troisième âges, entre 60 et 76 ans. sauf deux ou trois jeunes. Sur le plan sociologique, une palette étonnante. Il y a d'abord les anciens de la Royale, qui montent à bord avec souvenirs, photos, vidéos. Avisos, escorteurs, navires d'accompagnement des pêcheurs, à la mer ( voir le film « le crabe tambour » )**

Les Anciens de la Royale

oui, je suis tombé à  
la mer depuis le Forbin



dites, vous m'avez dit  
qu'il y avait des jeunes  
et plein de nanas



et tu le reconnais - lui  
c'est Machin



mon vîeux, quand la glace  
changeait les hauteurs  
prie de Terre Neuve

moi, la seule  
glace que j'ai  
connue, c'est celle  
de mon wyskre'

pas sur les mêmes  
fréquences

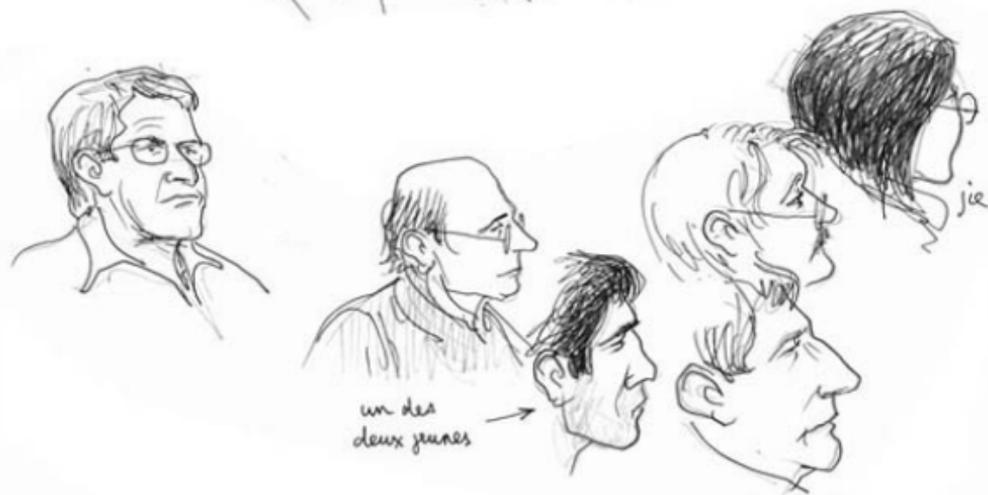
**A gauche un type qui pêchait sur chalutier, à Terre-Neuve ( mais qui a un look d'ancien banquier ), face à un authentique ancien Pdg.**

**Une fois par stage de quelques jours, tous doivent dresser la table, servir, faire la vaisselle. Mais c'est bien peu de choses.**





**Une grande table, dans l'axe du bateau, où les repas stagiaires et équipages, se prennent en deux services**



**Pendant le speech du capitaine, expliquant l'histoire du Belem ( on aurait bien aimé avoir ça sur un DvD ).**

4 Sept 2012



British Vahiné

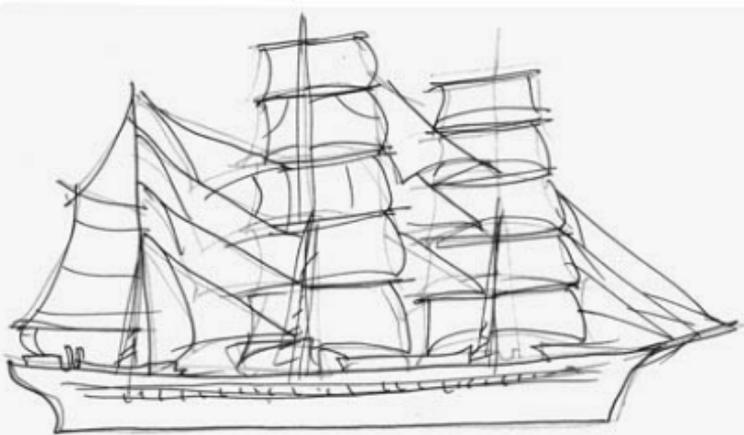
**Mouillage d'une nuit devant Brighton. Sans intérêt. On ne peut déposer les gens près du « Pier », avec ses bâtiments rococo, reconstruits après un incendie.**

**L'équipage a posé ceux qui voulaient aller à terre à la marina, nulle.**



**Histoire vécue .....**

**Le « moque » est le quart numéroté, affecté à chaque stagiaire, dès son arrivée.**



Ca serait à refaire, même à 75 balais, j'aurais pris les derniers stages, en octobre, quand ça peut souffler le plus. Mais, côté voile, il y a eu de bons moments, surtout lors de manoeuvres de nuit. Les virements de bord déconcertent le marin habitué à des unités plus petites. Durée de la manoeuvre : 30 minutes. Dans un virement face au vent, le navire s'arrête et « cule ». On doit contre-barrer. Dans le virage « Lof pour Lof » la brigantine (arrière) empanne. Il faut ajuster les positions des dix vergues, en « brassant », et régler les écoutes.

On se demande comment, du temps de l'exploitation commerciale, 8 marins pouvaient gérer ça. Mais dans les grandes traversées, les bords restaient en nombre limité.



Jie, qui s'apprête à  
monter au grand cacatois

— Votre femme, on voit qu'elle est sportive (...)

Ni Jie, ni Lucien, ni moi n'aurions voulu rater pour un empire  
les manœuvres de carguage des voiles les plus hautes.

Jie a été la seule femme à monter. Disons que c'est « physique »

La sécurité est totale, le stagiaire étant assuré par un « stopchute »  
( équivalent marine du Jumard des grimpeurs dont je fus )



**Première excursion sur la vergue de grand voile.**

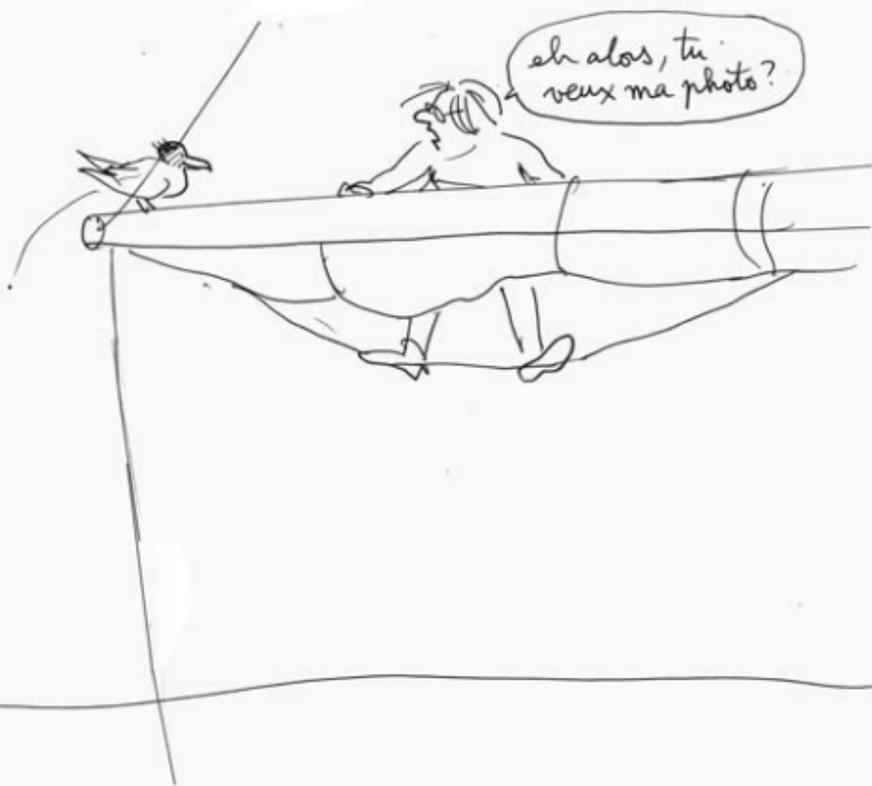
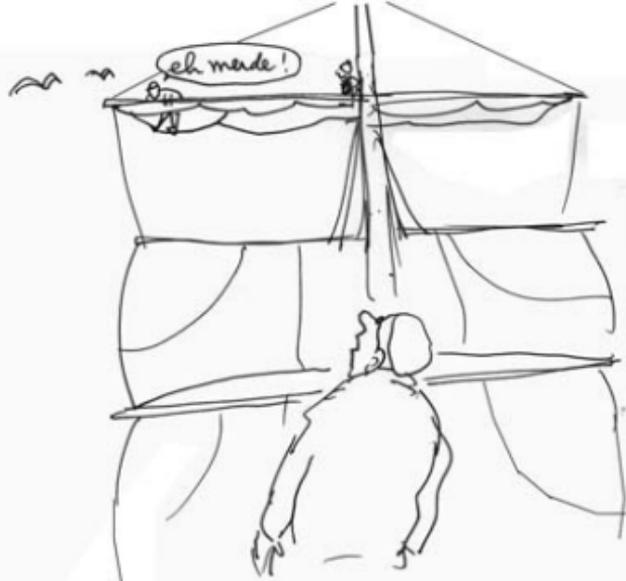


**passage de la hune**



*un nœud de cabestan ?*

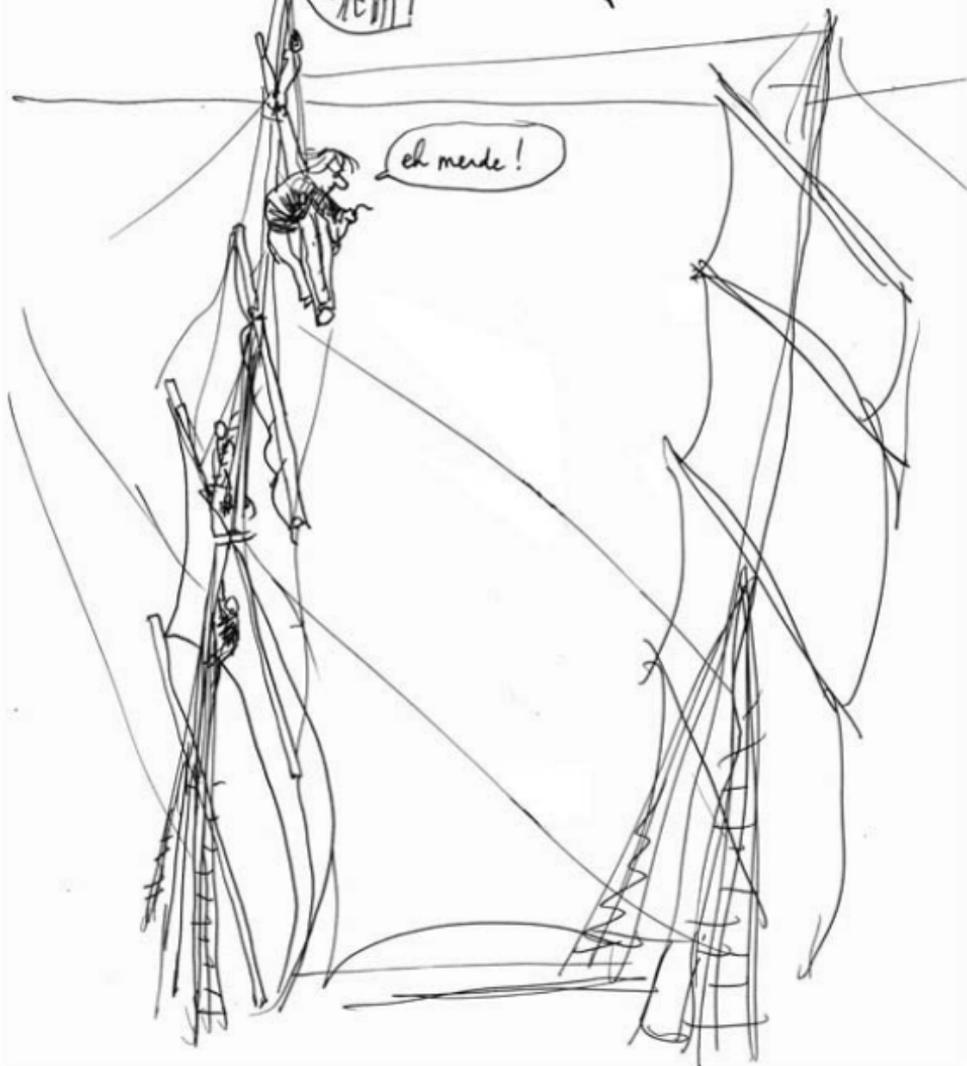
**Sur la vergue du Grand Cacatois**



il a dit qu'il ne descendrait pas  
avant d'avoir fixé son reban

Belem

eh merde !



## **EPILOGUE :**

**Je ne regrette pas d'avoir acheté les 4 tomes de la BD sur le Belem. L'auteur a su intégrer des fictions intéressantes. Le tome II décrit la situation à Saint Pierre, avant l'éruption de la Montagne Pelée (à laquelle le Belem échappa de justesse, contraint d'aller mouiller de l'autre côté de l'île) qui semble très vraisemblable. Couleurs et décors superbes. Même si tous les personnages se ressemblent.**

**Même si l'aide d'un autre pro aurait permis de rectifier ça en deux coups de crayons, ça passe.**

**Rien à dire sur l'organisation des stages sur l'ambiance et le comportement de l'équipage**

**On peut regretter, en fin de stage, une bête photo de groupe, pour le souvenir. Ça prendrait 5 minutes et, en adressant un jpeg pour 20 euros, ça ferait rentrer 1000 euros de mieux dans les caisses de la fondation, par stage.**

**28.000 euros par saison.**

**J.P.Petit 10 septembre 2012**